“Hautes” technologies ?

Le terme de “biologie moléculaire” couvre de multiples techniques qui ont en commun l’utilisation de l’*acide désoxyribonucléique* ou ADN. Pourquoi a-t-on appelé ces techniques “biotechnologies” voire “hautes technologies”, en laissant entendre qu’elles conduisent toujours à des découvertes mirobolantes ? Sans doute parce qu’elles ont ouvert des voies de recherche nouvelles et enthousiasmantes depuis quelques décennies.

Mais, comme avec la synthèse ou l’hémisynthèse chimique, ou la fermentation, ou toute autre technique, les résultats ne conduisent pas à tout coup à des progrès thérapeutiques.

Ainsi, l’*interféron alfacon-1* (Infergen°, lire pages 93-94) dont la séquence d’acides aminés particulière procède d’une biotechnique originale, n’apporte pas plus d’avantage clinique que les autres interférons aux patients atteints d’hépatite C chronique.

De même, la *lutropine alfa* (Luveris°, lire page 97, et sur le site www.prescrire.org), qui est une LH recombinante, a une balance bénéfices-risques similaire à celle de la *ménotropine* humaine, pour la stimulation ovarienne.

Dans ce numéro, le médicament qui apporte le plus à un groupe de malades est l’*immunoglobuline de l’hépatite B*, qui n’est pas produite par biotechnique (IVheBex°, lire page 98 et sur le site www.prescrire.org).

Disons-le bien fort : il n’y a pas de technologies “hautes” et d’autres qui seraient “basses” ou “petites”. L’essentiel est le résultat obtenu pour les malades.

Cotation Prescrire des nouvelles substances

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du produit jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.

BRAVO : appréciation d’exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d’efficacité et d’intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.

INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.

APPORTE QUELQUE CHOSE : l’apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.

ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d’arguments devant conduire à changer d’habitude de prescription en dehors de cas particuliers.

N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s’agir d’une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n’a pas d’intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c’est une simple copie.

LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l’attente d’une évaluation plus approfondie du médicament.

PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Téléchargé sur prescrire.org le 29/04/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement